

# Caen. La vie à l'internat de Rostand, au temps du Covid-19



Zoé et Adrien, internes au lycée Jean-Rostand, vivent plutôt bien le port du masque une grande partie de la journée. Ouest-France

L'internat du lycée Jean-Rostand, à Caen, accueille des élèves jour et nuit, toute la semaine. La direction et les jeunes s'adaptent aux mesures sanitaires.

« **Hormis la mise en place de mesures d'hygiène approfondies, avec notamment un temps de ménage plus important, la vie dans l'internat n'a pas particulièrement changé** », signale Sébastien Duval-Rocher, proviseur du lycée Jean-Rostand, à Caen.

Dans cet établissement de 1 850 élèves et étudiants, l'internat accueille 176 lycéens. « **Ils sont 128 filles et 48 garçons, scolarisés de la 2<sup>nde</sup> à la terminale, auxquels nous avons fourni des pochettes de six masques lavables** », précise Maryse Génard, Conseillère principale d'éducation (CPE).

Les chambres, aérées tous les jours, sont d'une superficie d'environ 35 m<sup>2</sup>, pour quatre jeunes. Chacun bénéficie d'un lit, d'une armoire, d'un bureau et d'un lavabo

pour deux.

## « Comment gérer le port du masque ? »

Avec la pandémie de Covid-19 qui sévit, « **notre règle d'or reste le respect des gestes barrières. Après le confinement, le protocole sanitaire était plus lourd et contraint. Les recommandations ont évolué depuis la rentrée, mais nous sommes prêts s'il fallait encore augmenter les distances entre les élèves** », souligne Sébastien Duval-Rocher.

Une question centrale s'est posée au sujet des internes : « **Comment gérons-nous le masque et jusqu'où pouvons-nous aller ? Il nous a paru impossible de leur faire subir son port en permanence.** »

Dans l'internat, chaque chambre de quatre personnes constitue donc un foyer, considéré comme le domicile. Seuls les camarades invités ont obligation d'y porter le masque.

Force est de constater que ceux-ci ne semblent pas éminemment perturbés, à l'instar d'Adrien, en terminale. « **Ça ne me dérange pas. Le masque devient une sorte de prolongement du corps.** »

## Chambres isolées pour les cas positifs ou contacts

« **La surveillance est nettement plus accrue, mais les élèves ont pris le pli assez vite** », témoigne Julien, surveillant à l'internat.

Footballeuse au Stade Malherbe de Caen et scolarisée en terminale, Zoé sourit : « **Au début, j'ai eu du mal, parce que nous ne portons pas le masque dans les vestiaires, ni sur le terrain, mais au lycée, c'est devenu un réflexe. Ça va même être limite difficile de s'en séparer.** » La jeune fille redouble de prudence : « **Ma maman est considérée comme personne à risque, donc je le porte aussi chez moi.** »

Si des internes sont testés positifs ou considérés comme cas contacts, ils sont mis à l'écart dans des chambres isolées qui leur sont réservées, dans l'attente d'un retour rapide au domicile.

« **Nous avons pris le parti de la responsabilisation de chacun et nous avons eu raison de faire confiance aux élèves, car tout se passe très bien** », assure Sébastien Duval-Rocher.